

Les Duhamel-Kouchner, c'était famille tuyau de poêle... et les enfants trinquaient

écrit par Christine Tasin | 7 janvier 2021



Le livre de la soeur de "Victor" n'en finit plus de faire causer... et de faire sortir la merde accumulée depuis 30 ans dans cette famille de soixante-huitards sans tabous, ce qui est leur droit. Sauf qu'ils mêlaient les enfants à leur vie sexuelle, à leur vie d'échangistes, à leur vie d'obsédés du sexe...

Cela lève le coeur. Oui, c'était vraiment la famille [tuyau de poêle](#) et on se demande dans quelle mesure la mère n'était pas au courant et n'encourageait pas son salopard de mari...

Parce que, tout de même, vivre tous nus au bord de la piscine en été, même des ados, mâle et femelle... c'est curieux dans notre civilisation.

Parce que, tout de même, permettre que son mari photographie les fesses, les seins et le sexe de ses enfants pour les afficher au mur... c'est juste de l'incitation à l'inceste, non ? Il est vrai que Duhamel appelait son cercle de dégénérés "la grande famille", d'où le titre du livre de sa belle-fille.

[La journaliste] Ariane Chemin évoque non seulement le tabou de l'inceste mais également le "**climat incestueux**" omniprésent. *Les enfants vivent comme des adultes au bord de cette piscine de Sanary-sur-Mer*", explique la journaliste. En effet, alors que la bande d'amis d'Olivier Duhamel et Evelyne Pisier a des allures "*post-soixante-huitarde*", il règne en

réalité une ambiance plutôt malsaine pour les enfants qui gravitent autour : **“Tout le monde s’embrasse sur la bouche, les adultes se baignent tout nus dans la piscine mais on ne demande pas aux enfants si ça les gêne, les gamins vont chercher une balle sous la table, tout le monde est en train de se faire du pied”**, raconte Ariane Chemin, qui cite les passages de *La Familia Grande*. Mais ce n’est pas tout.

Toujours au sujet du *“climat incestueux”* dans lequel baignent Camille Kouchner et ses frères, Ariane Chemin fait de nouvelles révélations : **“Ça, ça m’a beaucoup frappée... Olivier Duhamel faisait des photos des fesses, des seins... de ses beaux-enfants, de ses invités, et tout était affiché sur les murs de la maison”**, a-t-elle expliqué à Anne-Elisabeth Lemoine. Interrogée au sujet de l’omertà qui régnait depuis des années autour de la relation qu’entretenait Olivier Duhamel avec ses beaux-enfants, le verdict de la journaliste est sans appel : **“Ceux qui les côtoyaient savaient. Ce secret était partagé par beaucoup plus que cinquante personnes. Il était partagé par des centaines de personnes”**.

<https://www.femmeactuelle.fr/actu/news-actu/olivier-duhamel-ce-s-photos-derangeantes-de-ses-beaux-enfants-accrochees-dans-sa-maison-2106496>

Ces “intellos”, faisant partie du tout Paris, se voulaient “progressistes”, modernes, sans tabous... ils faisaient partie de la fameuse génération qui considérait que l’enfant a une sexualité (ce qui est vrai, à condition qu’elle soit limitée à la découverte de son propre corps et à celle de la masturbation)... Et leur plaisir passait avant tout. Quel désamour de leurs enfants pour ces salopards qui ne pensaient qu’à jouir ! Ah ! Elle est belle la gauche libertaire liberticide !

Pour ce qui est de son épouse, **Evelyne Pisier**, sa réaction se serait faite en deux temps. Après avoir fondu en larmes et pris ses affaires pour s’éloigner du cocon familial, celle-ci

serait revenue au bercail pour défendre son époux : ***“Evelyne était faible, elle ne pouvait pas accuser son premier soutien : son mari. Il fallait un coupable, ça a été sa fille”***, témoigne une proche de la famille. Pire encore, l'ex-femme de Bernard Kouchner aurait tenté de dédouaner son mari en lui trouvant des excuses : *“Il regrette, tu sais. Il n'arrête pas de se torturer”*, *“Olivier a réfléchi, tu devais déjà avoir plus de 15 ans”*, *“Ton frère n'a jamais été forcé”*, raconte l'ancienne meilleure amie de Sylvie Pisier, dont les propos ont été relevés par [Le Monde](#).

Interrogée dans les colonnes de [L'Obs](#) au sujet de son livre, Camille Kouchner évoque la réaction inattendue de sa mère : *“J'ai été surprise de la violence de ma mère, de son déni. Cette violence m'a enfermée dans le silence, encore plus (...) J'étais responsable de l'avoir trahie parce que j'aurais dû tout lui dire. J'étais responsable de ne pas avoir protégé mon frère. Mais j'étais responsable aussi d'avoir demandé à mon frère de lui parler, après de longues années... A ses yeux, je me retrouvais responsable de tout”*, a-t-elle confié. Selon Camille Kouchner, Olivier Duhamel n'aurait nié les faits que durant quarante-huit heures avant d'avouer la vérité à sa femme. Alexandre Kouchner, le plus petit frère de Camille Kouchner, a fait part de son soutien infaillible sur Twitter.

<https://www.femmeactuelle.fr/actu/news-actu/olivier-duhamel-accuse-dinceste-comment-sa-femme-et-ses-amis-lauraient-protège-pendant-des-années-2106416>

Pour le reste, ce n'était même pas de bons parents.

Victor était violé chez sa mère et quand il allait chez son père, la belle-mère, Christine Okrent, les faisait taire, ne supportant même pas leurs rires... Ils étaient si bien accueillis que leur père leur donnait des somnifères pour qu'ils soient couchés tôt et ne dérangent pas les soirées

Kouchner-Okrent. Y avait-il là aussi des soirées spéciales que les enfants ne devaient pas voir ?

Bernard Kouchner. Le père de l'autrice en prend d'abord pour son grade. Aucunement par rapport aux faits, mais en raison de son absence et de sa dureté. « Bernard hurlait. Il nous terrorisait, nous reprochait le malheur du monde », écrit Camille de son papa quand il rentrait de ses missions humanitaires au bout du monde. Colérique, pas toujours fin après le suicide de la grand-mère, qui ravage Evelyne Pisier dont il est séparé. Il récupère ses enfants et les met au lit avec un somnifère, pour ne pas être trop importuné. « Mon père, un héros déserteur », lâche sa fille, qui lui rend toutefois hommage à la fin du livre pour le courage de ses idées et de son engagement humanitaire.

Christine Ockrent. Evoquée simplement comme « la star de la télé », l'ancienne reine du JT, devenue la compagne de Bernard Kouchner, apparaît brièvement comme une belle-mère acariâtre, pas du tout aimante. « Tes enfants font trop de bruit, dis-leur de rire moins fort », lâche-t-elle à table parmi d'autres amabilités du même genre. Les jumeaux détestent venir chez ce couple médiatique qui reçoit tous les soirs la gauche caviar ou « cacahuètes » et ne leur demande que de rester invisibles.

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/affaire-olivier-duhamel-la-familia-grande-un-livre-sur-l-inceste-et-la-gauche-caviar-05-01-2021-8417477.php>

Les pauvres gosses... Quelle vie de chien, malgré l'argent, le confort, la vie facile... L'horreur chez la mère et le sentiment d'être de trop chez leur père.

Et ces gens-là font partie des donneurs de leçons ! Ceux qui défendent le "droit d'ingérence", qui sont prêts à faire faire des guerres où meurent les nôtres, De ceux qui, se disant de gauche, vous donnent des leçons d'ouverture, de

tolérance, de partage, de gentillesse. Les mêmes qui, sans doute, trouvent normal qu'un Zemmour soit traîné au tribunal pour "incitation à la haine" mais trouvent normal de haïr leurs propres gosses !

Oui, quand on viole son enfant, quand on laisse son conjoint violer son enfant, quand recevoir son enfant c'est une corvée, quand on hurle sans cesse sur ses enfants qu'on ne voit que de temps en temps, quand on drogue ses gosses pour se débarrasser d'eux, ce n'est pas de la haine, Kouchner ?

Mais Kouchner n'aime que lui-même. On aura sans doute un jour ou l'autre l'occasion de parler en détail de ce pourri narcissique incapable même d'aimer ses propres gosses.